

La chronique des arts

Toutankhamon bénéfique à Toronto

Une étude sur les retombées économiques indirectes de l'exposition des trésors de Toutankhamon révèle que des manifestations culturelles de ce type ont un impact positif sur l'économie.

Ainsi, l'exposition des trésors de Toutankhamon, tenue l'an dernier à l'Art Gallery of Ontario, à Toronto, a attiré plus de 780 187 visiteurs.

A la demande du musée torontois, du ministère ontarien de la Culture et de la Récréation, ainsi que du ministère des Finances, M. G. Wall, professeur à l'Université de Waterloo (Ontario), a réalisé une étude montrant que les visiteurs à l'Exposition ont dépensé plus de \$26 millions à Toronto. Ces dépenses englobent le logement, les frais de séjour et de déplacement, les souvenirs et le divertissement.

On apprend aussi que 56,1 p. cent des visiteurs venaient de l'extérieur de Toronto et qu'ils ont dépensé plus de \$17,5 millions. Environ 10,7 p. cent des visiteurs non torontois étaient Américains et 4,3 p. cent venaient des autres provinces canadiennes.

Le coucher nécessita 40 000 chambres d'hôtel. Pour se nourrir, les visiteurs déboursèrent \$5 millions.

En conclusion, l'étude démontre que cette exposition a pu stimuler l'économie de la région qui l'a accueillie.

L'époque victorienne revit au musée du Québec

Le musée du Québec présente jusqu'au 1er mars une exposition, intitulée *Regard sur le mobilier victorien*, dans laquelle on peut voir des meubles et accessoires de la période allant de 1837 à 1901.

La majorité des meubles de cette collection rappelle le style néo-rococo qui a beaucoup inspiré les artisans québécois de la deuxième moitié du XIXe siècle. Outre le sofa, le fauteuil, la berceuse et les deux chaises recouverts de crin de cheval tissé, qui ont appartenu à Sir Thomas Chapais, historien et homme politique québécois, on peut aussi admirer des chaises tapissées au petit point, des tables avec dessus en marbre, une horloge en marqueterie, des meubles richement sculptés, des objets décoratifs où les dorures, symbole de la réussite à cette époque, abondent.

Exposition itinérante d'oeuvres d'art créées par des détenus



Le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, regarde avec intérêt une oeuvre de Moe Pypher présentée à l'exposition Arts 80 dans les prisons. L'artiste est à sa gauche.

Une exposition itinérante intitulée, *Arts 80 dans les prisons*, s'est terminée ce mois-ci à Niagara Falls (Ontario) après avoir été présentée dans 90 localités environ, de la Colombie-Britannique à l'Île-du-Prince-Édouard.

La sélection des oeuvres présentées s'est faite à la suite d'un concours qui, chaque année, permet à des détenus artis-

tes, écrivains, musiciens et artisans de recevoir des prix allant jusqu'à \$5 000. Offerts par des sociétés ou des particuliers qui voient en la créativité le premier pas vers le respect de soi, ces prix permettent aux gagnants d'acheter du matériel d'artiste ou de poursuivre leurs études.

L'Exposition est présentée par la Prison Arts Foundation, organisation nationale de bienfaisance qui encourage les activités et programmes créatifs à l'intention des détenus. L'idée a pris naissance en 1969 avec un concours de cartes de Noël; depuis, la Fondation attire chaque année un nombre croissant de prisonniers qui prennent part à une variété de programmes. Outre cette exposition nationale d'art et d'artisanat, plusieurs projets littéraires, musicaux et théâtraux sont en cours.

En 1980, l'Exposition a fait partie de l'Exposition nationale du Canada.



Ensemble victorien néo-rococo. Fauteuil fabriqué par Philippe Valières vers 1870.

Le cercle Molière a adapté pour la scène le roman de Claude-Henri Grignon, *Un homme et son péché*. La chaîne française de Radio-Canada avait largement fait connaître le roman en créant un télé-feuilleton, *Les Belles Histoires des pays d'en haut*, basé sur l'oeuvre de Claude-Henri Grignon. L'adaptation scénique de Roger Auger a pour titre *Séraphin Poudrier*, nom du principal personnage, homme rusé et avare.